

Dumanic , responsable de l'association laïque et pluri-ethnique de Femmes pacifistes « Zenska Akcija Rijeka » , siégeant à Rijeka en Croatie.

Prioritairement soucieuse des femmes réfugiées et des enfants jetés dans les camps, Shura menait un combat de terrain dangereux, s'appuyant toujours sur les notions de paix, réconciliations, solidarités mais aussi sur des revendications politiques à l'encontre de la xénophobie et la violence ambiantes. Le colloque organisée par Patrick Simon à Ferney Voltaire en 1998 « 3 ans après les accords de Dayton » nous confirma dans cet engagement. Son site nous fournissait régulièrement des éléments politiques de lisibilité.(1)

ZAR et notre petit Comité avons tissé peu à peu un partenariat modeste mais ininterrompu et souvent très difficile, engageant le maximum d'individus et associations de part et d'autres ,chaque fois autour d'une demande , concrète en apparence, qui répondait à l'évolution des besoins de ZAR.(2) Puis survint le Manifeste 2000 de l'UNESCO et la Décennie de la Culture de la Paix , correspondant à nos objectifs et nous donnant un « passeport » face à nos autorités politiques respectives , hostiles à nos idées. Aussi notre Comité d'abord Messenger s'engagea dans un partenariat avec l'UNESCO dans lequel il incluait ses actions avec ZAR pour la Décennie. L'agrément « Mouvement d'Education Populaire », obtenu par notre Mouvement ajouta à cette notoriété . Nous mîmes au point le projet « Bosnie/Croatie/France/Import /export /Paix », dont le bilan à mi-parcours est visible sur le site de l'UNESCO (voir 2)

Shura Dumanic fut invitée au Congrès de notre Mouvement à Marseille en 2002, ainsi qu'à la Marche Mondiale des Femmes à Marseille, grâce aux efforts du Comité des Bouches du Rhône au sein du « Collectif Des Femmes 13 ». La santé de Shura ne lui permet pas d'être présente à la « Rencontre féministe Européenne des Femmes des Pays des Balkans et des autres Pays d'Europe » au Parlement de Bruxelles cet automne. Mais elle nous a chargé de transmettre son intervention.

En mai dernier, nous : Pierre Oliva et Nicole Lafitte, du Comité de Paix de La Ciotat, disposant opportunément d'un petit camping-car, avons effectué notre 6ème « mission ». Shura voulait absolument que nous y soyons pour le 24 mai : « Journée des Femmes contre la guerre ». Ce voyage était prévu depuis deux ans. Comme de coutume, nous avons travaillé respectivement pour : l'information sur les Balkans, l'aide au retour et la réconciliation des réfugiés, le partenariat pour la culture de paix, le soutien mutuels des femmes, l'implication des artistes. Ainsi , après l'exposition à la Ciotat « Géographie vagabonde » portant sur l'Europe et la Paix, Pierre Oliva fit don de la vente de ses tableaux. Ajouté à de multiples dons - nous apportions la somme nécessaire à l'achat d'un motoculteur d'occasion pour le village de Grapska en Bosnie-Herzégovine. Comme d'habitude, ce geste concret n'était pas qu'humanitaire. A La Ciotat, chaque objectif concret sensibilisait l'opinion et permettait discussions et développement des idées de Culture de Paix, suite aux réflexions sur la situation dans les Balkans.

Depuis 2001, nous avons contribué petitement à ce que ces villageois musulmans, en exil depuis 10 ans dans les pays scandinaves après le massacre et la destruction de leurs foyers, survivent et se réinstallent pacifiquement dans le contexte très hostile de la zone serbe et puissent ouvrir une école. Sans regard et soutien international régulier, ils seraient à nouveau balayés. Quelles ONG s'intéresse particulièrement à ce village perdu, sinon ZAR et son réseau ? Et il en est de même pour bien des individus et surtout les femmes dans les Balkans. Or la peur et la misère, l'isolement, l'inconscience du contexte politique, favorisent les désespoirs et les nostalgiques de la guerre et des épurations.

Shura n'avait pas négligé ses efforts non plus . Nous sommes restés 3 semaines et nous avons pu mesurer l'ampleur, la multiplicité des tâches accomplies par Shura et ses militantes-et aussi quelques militants. Nous sommes d'ailleurs revenus épuisés, les ayant accompagnés. Une interview de Shura était prévu mais chaque soir, la fatigue le remettait au lendemain...Aussi je m'efforce de rapporter au mieux les informations et constats glanés au fil des jours.

Ce 24 mai, le vernissage de l'exposition « Europe de paix » de Pierre Oliva fut le point de départ. Elle se déroulait à Rijeka , dans le centre culturel « Turnic », en présence de la presse et des médias. Plus d'une cinquantaine de personnes y assistaient : Responsables d'associations, artistes, écrivain(e)s, enseignantes, militant(e)s et nous en avons côtoyé beaucoup dans le travail quotidien par la suite. Les allocutions de Shura et moi-même permirent de présenter nos associations respectives et d'expliquer la Culture de la Paix, le Manifeste 2000. Shura présenta le livre « Pour d'autres voix » de Fioriana Lipparini traduit de l'Italien en croate par Mirna Popadic . Ce livre portait sur les

marquait bien les engagements des participants, notamment les danses orientales par la troupe croate de Dina Dehni , exécutées dans un pays où même les pâtisseries orientales sont interdites. Le guitariste Vladimir Vidakovic exécuta des œuvres pluriethniques des Balkans et d'Espagne.

Les Romas étaient également présents. Autres participants révélateurs : le groupe des Espérantistes de Rijeka et ceux de « Slobona Drzava Rijeka » soit les défenseurs d'une mémoire : l'Etat libre de Rijeka . Rappelons que dans chaque nouvel Etat de l'ex-Yougoslavie, le serbo-croate jadis commun a été « épuré ». Il en résulte des langues « nationales épurées » : affirmations d'identités retrouvées où barrières ?... . Les » dérives libérales « actuelles alimentent des nostalgies de l'époque de Tito et autres périodes estimées plus heureuses. Ceci nous a été très souvent formulé . Le lendemain, grâce au soutien de l'Adjointe à l'Education de la région de Rijeka - progressiste et soutien de ZAR, nous pûmes rencontrer la directrice et la professeure de français de l'école Brajda. : rencontre avec les élèves, manifeste 2000, Mouvement de la Paix, mise en place d'un partenariat scolaire sur la culture de la Paix avec une école marseillaise(4)

Chaque jour Shura tenait sa permanence, recevant des femmes en difficultés, rédigeant des rapports, répondant aux nombreux mails et fax, animant des ateliers de formation et d'animations de groupe pour ces mêmes femmes. De retour chez elle, c'était des travaux de traductions suivi des tâches quotidiennes de toute mère de famille. Parfois nous partions en coup de vent pour réceptionner, entreposer dans un local des »Droits de l'homme«, ou envoyer grâce à un chauffeur de bus compréhensif des livres, du matériel de nécessité ou de travail : réseau de système D et de solidarités pour la bonne cause. La voiture et la remorque que nous avons pu procurer en 2001 sont hélas proscrites, vu les dernières normes non polluantes...pour une future intégration européenne.

ZAR fait partie du réseau féministe pacifiste des Balkans, lisible en anglais sur le site

<http://www.zenska-mreza.hr> .

ZAR prodigue gratuitement des conseils juridiques pour les femmes en difficultés et l'assistance d'un psychologue pour celles traumatisées par des violences. Bénévolement Shura anime des séances d'expression corporelle, organise des réunions amicales de discussion comme thérapie pour ces femmes afin qu'elles retrouvent confiance en elles-mêmes et sentiment de dignité. Assistée d'un psychologue également bénévole, Shura forme de futures « éducatrices à la construction de la paix et la non-violence » qui essaient ensuite dans le pays, formant de nouveaux groupes, intervenant aussi dans les écoles. Ces formations durent 2 mois à raison de 20h par mois. Un diplôme est délivré. Jusqu'à présent, avec mille difficultés, Shura réussit à en organiser 2 par an pour une dizaine de femmes volontaires. Mais il en faudrait beaucoup plus.

Présents les derniers jours de l'un d'entre eux, nous avons pris note des principales séquences :

- comment travailler avec les victimes de la violence domestique
- Comment construire des rapports pacifiques dans le quotidien, sur nos lieux de vie
- Les savoirs des techniques de la communication non-violente
- Comment résoudre des conflits de manière pacifique
- Participation politique des femmes : comment agir dans l'espace politique
- Comment avertir les jeunes pour qu'ils se protègent des marchés des êtres

Humains (700 000 victimes « officiellement « dénombrées)

-Comment intervenir dans les écoles : informations ;contacts ;films...

Cette structure s'étend également en Bosnie et en Serbie, grâce aux contacts établis de longue date par Shura.. Ainsi cet été, elle a séjourné 3 semaines en Bosnie pour soutenir ces infrastructures et tenir une série de conférences à Sarajevo sur les thèmes « Développement de la Démocratie dans les sociétés multinationales et multiculturelles » ; «les migrations contemporaines et les trafics humains » Ce type d'activités peut nous paraître banal car certaines existent chez nous. Mais les mener à bien dans les Balkans demande des prouesses. Officiellement ce sont des actions louables et indispensables, qui bénéficient de quelques subventions internationales et que chaque Etat et Municipalités s'engagent à soutenir et prolonger. Ainsi ZAR bénéficie d'une subvention d'Etat annuelle, auxquels s'ajoutent celle d'une fondation de Norvège(toutes de fonctionnement - aucun salaire). La Municipalité de Rijeka qui devrait l'aider, lui loue un bureau, mais en augmente le prix de telle façon que chaque année, depuis 4 ans l'association ne puisse en assumer la totalité et se trouve en butte à des tracasseries incessantes.. Et ainsi, cette année,

procès. : quelle aubaine ! Empêcher des actions gênantes en les discréditant ! Pourtant tout cela, malgré des dévouements inouïs, a un coût. Comment en assurer le minimum dans de telles conditions, comment durer ?

Ces entraves ne sont pas innocentes. En effet, outre le contexte d'un après guerre, la situation des femmes n'est pas brillante. En Croatie, on estimerait à 150 000 les familles monoparentales dans le besoin : femmes avec enfants.

"Les aides sociales difficilement obtenues sont: 50 Euros pour femme seule +50 Euros par enfant. 250 Euros pour un invalide. Les visites médicales sont remboursées mais pas les médicaments, l'hôpital, les spécialistes sauf pour quelques graves maladies : cancer, diabète, cardiologie.". Or nous avons constaté des prix équivalents aux nôtres.

De plus, les statuts des gens ne facilitent pas l'octroi des droits sociaux. Bien qu'en Croatie il reste peu de « non-croates » suite aux politiques menées pendant et après la guerre, la société est stratifiée de manière ethnique. Les étrangers doivent renouveler régulièrement leur permis de séjour et ne disposent d'aucun droit. La Citoyenneté croate obtenue souvent avec difficulté, n'ouvre pas tous les droits et possibilités, si l'on est d'une nationalité minoritaire (Roma, Bosniaque dit Musulman, serbe...). Les familles mélangées rencontrent bien des difficultés car leur membres n'ont pas toujours le même statut, suivant leur âge ou divers facteurs aléatoires. Des structures ethniques de mêmes types s'imposent dans les autres Etats des Balkans, d'une manière plus aiguë en Bosnie Herzégovine carrément subdivisée en zones ethniquement définies. Si les solidarités familiales protègent davantage les femmes en Bosnie, malheureusement le sort des femmes totalement seules est tragique. Car les sociétés traditionnellement patriarcales réservent aux femmes peu de considération, d'aide et de compassion. La laïcité se trouve mise à mal avec les pouvoirs religieux de plus en plus puissants. Ainsi les organisations de femmes sont obligées de lutter âprement à chaque occasion. Nous avons pu le vérifier à propos de 2 sujets. Shura avait à défendre une mère de 2 enfants, au chômage, qui accumulait des dettes de loyer (5000 kunas) et devait être expulsée le lendemain de son logement social (5) Indifférence, mépris des bureaux officiels et œuvres charitables avaient soldé des mois de tractations. Donc, en ce jour de séance de Conseil Municipal devant statuer sur l'expulsion, Shura avait mobilisé presse et médias devant la Mairie. Sous une pluie battante, Erika Yureticmecaroc tenait une banderole à ses côtés. Le Maire refusa qu'elles entrent dans la salle du Conseil. Mais comme par hasard, un report de la dette fut accepté. Les jeunes journalistes, visiblement favorables à ZAR, retranscrivirent et filmèrent l'événement dans la presse et au journal télévisé en ajoutant que le même conseil municipal et amis avait annulé une dette de 32 millions de kunas pour frais de fonctionnement de bureaux (info donnée par Shura)... Il fut dit, de manière indirecte qu'on n'appréciait pas les actions de ZAR et qu'on en tiendrait compte...

Une autre action en cours concernait la laïcité en Croatie. ZAR et son réseau ont écrit au gouvernement et aux médias pour demander que la Constitution Croate soit respectée. Face aux pouvoirs exorbitants actuels du Vatican il est urgent de rétablir la séparation de l'église et de l'Etat et non d'entériner un Etat religieux catholique. De plus, l'église doit quitter les écoles et ne plus se charger d'une éducation sexuelle inapplicable, désuète et misogyne. Une pétition sur Internet était en cours. Beaucoup de citoyens l'approuvaient et la soutenaient. Mais avec quel pouvoir de décision ? .. En Bosnie la laïcité est également mise à mal. Ainsi Shura nous a appris que l'une de nos actions en 2002 à Tuzla avait été récupérée. Nous avions donné 2 ordinateurs à une petite institution laïque du réseau, pour la réinsertion d'adolescents orphelins en voie de désintoxication et réinsertion. Sa responsable eut l'imprudence de « travailler » avec les religieux. Ils la mirent en minorité au Conseil d'administration et se saisirent de l'établissement à leurs propres fins (ici des religieux musulmans). Aussi ZAR devient maintenant extrêmement vigilante sur ses partenaires : Féminisme, pacifisme, laïcité étant des objectifs fermes.

Enfin j'ai pu quand même obtenir des réponses sur quelques questions précises.

J'ai interrogé le responsable des Romas (tsiganes), M. Fari Ibraïmovski, sur leur situation et leur travail avec ZAR. En 2002 nous leur avons apporté ordinateurs et pris contact avec l'école Pelin de Rijeka, volontaire pour leur éducation –réinsertion et la culture de paix

-Fari : « La scolarisation et la réinsertion se poursuivent. Nous sommes toujours très solidaires de ZAR : local prêté ; soirée « roma » ; engagements communs ; prestations artistiques (gratuites !) Shura a traduit de l'anglais en croate un « traité des Droits des Romas en Europe » pour notre défense ». Eludant par pudeur les persécutions subies : « Néanmoins les Romas, sédentaires mais très pauvres, vivent de petit commerce. Le niveau d'instruction reste élémentaire et les femmes restent épouses et mères. Ils ont la religion de leur lieu d'origine dans les Balkans. Ma

recueil de ses poèmes contre les racismes... en croate.

Revenant de Zagreb, situé environ à 250km de Rijeka, où nous avons pris contact avec des étudiants qui pratiquent déjà la culture de paix grâce à ZAR, j'ai pu enfin « coincer » Shura assise sans occupations :

N-En quoi consistent tes travaux de traductions ?

Sh-« Je fais des traductions pour gagner un peu d'argent mais j'en fais aussi bénévolement pour ZAR. Je voudrais créer une bibliothèque « on line » sur la femme et la paix et je prépare un guide de l'action non-violente. J'imprime à Zagreb, j'entrepose à Rijeka dans le local des Droits de l'Homme. Trois autres femmes traductrices de ZAR travaillent avec moi : Mirna Popadic ,Miliena Brelic , Miliena Curcic.,surtout entre l'italien, l'anglais et le croate. » (6)-

N-Les Croates souhaitent t-ils majoritairement leur intégration dans l'Europe ?

Sh- Les intellectuels de gauche le souhaitent car ils y voient la possibilité d'installer la démocratie.Ils espèrent des règles, des normes pour la vie politique et économique.

Mais ces années de transition depuis la guerre, c'est un moment très mauvais. Les gens ne sont pas beaucoup d'accord pour cette intégration. Ils constatent un capitalisme sauvage, des produits douteux importés, la précarité et la pauvreté sauf dans des activités souvent non constructives. Ils n'ont plus de repères. Le socialisme ne pourrait se renouveler à l'identique. Quelle nouvelle voie trouver ? C'est un petit pays avec des multiples règles mais tout marche hors de règles bien définies. L'ancien modèle ancestral autocratique s'impose, dans chaque ville. C'est un groupe ou une personne qui prend des décisions, pas tellement l'Etat. . Il est difficile de comprendre et d'agir, encore plus d'être reconnu par cette autorité car il n'y a pas de tradition de société civile (ONG) »

N-Et l'intégration à l'OTAN ? et le problème de l'armement nucléaire ?

Si l'opinion publique n'est pas favorable à cause de l'impérialisme américain et la souveraineté nationale leur tient à cœur. La droite est très attachée à l'identité nationale. On désapprouve la guerre en Irak. Néanmoins le gouvernement dit oui.

Les gens pensent surtout à survivre et ils ne se sentent pas concernés par l'arme nucléaire. Cependant il y a une conscience écologiste très développée et en expansion.

N-Après dix ans de partenariat, penses-tu que nous ayons bien avancé pour la paix ? J'ai l'impression que c'est vraiment peu...

Sh- Nous avons rencontré des obstacles : l'éloignement, le manque d'argent, le manque de gens vraiment intéressés, le problème de la langue. Je suis seule à parler le français et par le fait nous ne sommes que trois comme socle durable et permanent. Mais les obstacles sont surtout ici.

Je manque aussi de personnes compétentes pour beaucoup de tâches. Je manque de matériel, de documentation pour nos actions. Les traductions sont longues. Je n'ai eu aucune sécurité économique avec mes deux enfants, aucun appui politique. Le rattachement à de grandes ONG protège un peu. Leur structure pyramidale lance beaucoup d'actions et d'idées, mais apporte peu d'aide sur le terrain au regard des besoins. A tel point que les femmes engagées dans ZAR me croient parfois privilégiée. Elles ne se déplacent pas comme moi, elles pensent ne pas être prises en considération pour leurs actions et voient venir peu d'aide. En outre, sur le plan de la démocratie, des Droits de l'Homme, de la Paix tout est bloqué ici. On ne peut donc espérer de grands progrès. Voilà pour le négatif pour la promotion de la paix.- surtout quand on est fatigué.

Et le positif ?

Notre partenariat, apparemment bien modeste, m'a et nous a beaucoup apporté.

D'abord nous avons beaucoup appris par nos échanges. Pour moi, des échanges d'opinions et d'informations sur la démocratie, la politique, les femmes ... La Culture de la Paix est un concept moteur. Grâce à vous j'ai intégré dans mon travail cet élément. La Marche Mondiale des Femmes à Marseille m'a redonné un grand espoir. Il s'est vraiment passé quelque chose de très important là-bas. Les personnes que nous avons aidées n'ont pas les moyens de s'exprimer, ni dans les médias , nulle part. Elles se sont senties prises en considération, plus encore qu'aidées. Elles

plus, une petite aide matérielle, un peu d'argent pour quelque chose de juste, a un grand effet qui se multiplie. Comme je l'ai dit, faute de tradition démocratique, les ONG sont fragiles, mal perçues, critiquées. Aussi notre collaboration, les diverses manifestations lors de vos séjours, tout cela donne une bonne image. Les gens commencent à s'y intéresser. Si les pays comme la France s'engagent dans cette voie, ça doit être bien. Les idées sur la Culture de Paix n'étaient pas connues, les mentalités sont plutôt imprégnés inconsciemment par une culture de guerre. Il nous reste à faire ensemble la promotion de cette idée.»

Les propos de Shura étaient très proches de nos réflexions. Notre sécurité économique personnelle dans un grand pays légiféré, fait apparaître notre bénévolat et engagement presque comme un loisirs, au regard du contexte dans lequel elle vit. Néanmoins, ses analyses quant à la prise en compte des idées de paix, de protection et promotion des femmes, de déstructuration sociale et politique, de difficultés de fonctionnement sur le terrain ne sont pas sans relations avec notre vécu et les menaces qui pointent dans notre pays dit riche et démocratique. Nous avons toujours eu le sentiment que les Balkans étaient le laboratoire de bien des maux à venir. Pourquoi pas le laboratoire d'un avenir meilleur ? Aussi leur combat pour la paix, pour les femmes, devrait être aussi le nôtre.

Nicole Lafitte

Comité de La Ciotat du Mouvement de la Paix.

ciotatpaix@hotmail.com

fax : 04 89 60 61 93

-1-<http://www.paixbalkans.org/>

-2-notre site <http://mouvementpaix.free.fr>

-3-<http://www3.unesco.org/iycp/default.htm> >culture of peace webside >cultivons la paix>rapport mi-parcours de la décennie>organisations non-gouvernementales>Comité de Paix de La Ciotat

-4- <http://www.zenska-mreza.hr>

-5- 1euro = 7,48 kunas – TVA : 22%

-6- shura@net.hr